

Programme d'études préuniversitaires *Arts et lettres* (500.A1)
 Rencontre sur l'approche par compétences
 Compte rendu de la réunion du vendredi 5 février 2010 tenue au Cégep de Trois-Rivières

Sont présents :

NOM	CÉGEP
Pierre-Luc Desmeules	Valleyfield
Louise Courville	Ste Foy (membre du Comité-conseil)
Julie Simard Maltais	Ste Foy
Robert Walsh	Trois-Rivières
Éric Ladouceur	Outaouais
Suzie Sicotte	Gaspé-les îles
Fanny Dagenais	Outaouais
Réjeanne Gagnon	API Outaouais
Geneviève Tringali	Marie-Victorin
Nathalie Lucier	Joliette
Julie Roberge	Marie Victorin
Sonia Blouin	André-Laurendeau
Megan Spriggs	Collège Marianopolis
Selena Liss	Collège Marianopolis
Danielle Laurendeau	Alma
Marie-Carole Mc Kenzie	Lanaudière
Luc Bouchard	St-Félicien
Sylvie Doucet	Trois-Rivières
Hélène Veillette	Drummonville
Doris Grandmont	Drummondville
Renaud Bellemare	Ahuntsic
Paloma García	Ahuntsic
David Longpré	Laflèche
Dominique Cornellier	Joliette
Geneviève Notebaert	Joliette
Béatriz Mediavilla	Abitibi-Témiscamingue
Alexandre Daigle	Trois-Rivières
Anne Hepditch	Trois-Rivières
Yves Picard	André-Laurendeau (membre du Comité-conseil)
Alexandre Paré	Direction de l'enseignement collégial (MELS)

1. Mot de bienvenue

À titre de Représentant du comité des enseignantes et enseignants du programme Arts et lettres, Yves Picard ouvre la rencontre. Il invite les membres présents à communiquer avec lui pour toutes questions ou commentaires relatifs au programme 500.A1

2. Rappel des objectifs de la rencontre

Alexandre Paré, de la Direction de l'enseignement collégial, rappelle que la rencontre découle d'un mandat confié par le comité-conseil. Ce mandat donnait suite au Rapport du comité sur l'arrimage secondaire-collégial, qui recommandait que des rencontres aient lieu au cours de la présente année afin de permettre aux enseignants du programme *d'être soutenus dans leurs interventions pédagogiques*.

3. Contextualisation de la rencontre

Yves Picard contextualise la rencontre. D'abord, il signale que le programme Arts et lettres a été sanctionné en 1999 et a été révisé en 2002 pour des devis de l'option Langues. Au cours des dix dernières années, dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche par compétences, les enseignants du domaine ont développé des expertises pédagogiques institutionnelles. La rencontre a pour but de favoriser la connaissance de ces expertises.

Ensuite, il souligne que la rencontre s'avère utile, puisque la prochaine rentrée nous apportera les premiers étudiants du *Programme de formation de l'école québécoise (PFÉQ)*, conçu selon l'approche par compétences. La rencontre constitue donc aussi un moment de partager les expertises pédagogiques développées afin de se préparer à l'automne prochain.

Enfin, il relève que le Rapport du comité arrimage secondaire-collégial dans le domaine avait recommandé la tenue d'une telle rencontre parce qu'il avait pressenti un impact possible : formés par l'approche par projets depuis leur début à l'école, les étudiants qui débiteront leurs études à compter de la prochaine rentrée pourraient montrer des résistances face aux méthodes pédagogiques traditionnelles. Rompus à l'approche par projets, ils pourraient être réfractaires notamment aux cours magistraux. La rencontre a donc également pour but de favoriser la transférabilité du savoir pédagogique nouveau au plus grand nombre.

4. Atelier I «La Couleur des Légendes».

Dominique Cornellier introduit la présentation. Il offrira une réflexion globale. Ensuite, sa collègue Geneviève Notebaert présentera une illustration concrète.

Partie 1. Nom du projet : Projet Cohérence. Il y a plus d'un an, on constate au cégep de Joliette qu'il y a une baisse dans les inscriptions ainsi que dans les réinscriptions au programme Arts et lettres. Ceci déclenche une réflexion. On crée des groupes d'impression (*focus groups*) sur la perception que les étudiants ont de leur programme et on tente de comprendre pourquoi. On se rend compte que la définition du programme Arts et lettres est difficile à saisir, que les attentes sont variées et que la perception du programme est parfois erronée. Au cégep de Joliette, la mise en œuvre a retenu pour l'option arts et lettres un profil *Cinéma et littérature* avec un tronc commun. Or, on constate que les étudiants en Littérature ne veulent pas de cours de Cinéma et vice-versa...

La tâche que les enseignants et la direction se sont donnée a été de transformer la perception que les étudiants ont du programme, ainsi que sa réalité. Les efforts ont porté sur :

- . la promotion auprès des élèves de secondaire 5, où la multidisciplinarité a été mise en relief;
- . la création d'une revue à l'image du programme avec la multidisciplinarité comme lien;
- . l'élaboration d'un mur de la culture;
- . la tenue de soirées multidisciplinaires;
- . et des rencontres multidisciplinaires de profs, etc.

Partie 2. Cours *Photo et cinéma*. Projet 2009 et 2010. Toujours avec la volonté de percevoir la cohérence du programme, la mise en œuvre a retenu un cours de photo et de cinéma en 2^e session. Ce cours vise les compétences 01D4 et 01D5, qui sont aussi atteintes dans d'autres cours. Il s'appuie sur les acquis de la 1^{re} session, en ce qui concerne la compétence 01D6.

Le projet s'intitule «La couleur des légendes». Les étudiants réalisent d'abord un projet photo, puis un projet de film, le tout sur le thème abordé dans le cours *Création littéraire*, dispensé parallèlement par la discipline Littérature. Les projets débouchent successivement sur une exposition de photos et une soirée de présentation de films. La réflexion individuelle devient une réflexion commune. On parle de 65 étudiants inscrits dans un cours de 45 heures.

La séquence des enseignements débute par un apprentissage des notions en photographie (exposition, *Photoshop*...). Les étudiants doivent remettre 12 photos et choisissent une seule photo pour l'exposition avec un texte explicatif. Puis on révise les apprentissages techniques en cinéma (prise de vue, *Final Cut Pro*...) Ils entament alors la création du film, de la bande-annonce et de l'affiche. Puisque les étudiants doivent apprendre nombre de techniques diverses dans ce cours, on a constaté qu'il y a peu de place pour la réflexion créative. Celle-ci est donc davantage réalisée dans le cours de Littérature offert parallèlement.

Le fait de collaborer avec d'autres cours facilite la structure dramatique du projet. Cette collaboration facilite également l'acquisition des deux compétences puisqu'il y a un thème commun dans plusieurs cours. Le thème est en lien avec les deux compétences. Cette année, cependant, il n'y a pas de thème imposé, vu les résistances des étudiants. Le thème sera celui du cours de création littéraire adapté pour un projet de photo et de film. Par contre, la notion de «contraste-conflit» est imposée à tous afin d'avoir un élément unificateur. Cette notion peut aussi être «analogie-harmonie». Dans le récit, l'étudiant doit intégrer deux cultures différentes afin d'acquérir la compétence 01D5. Une réflexion-révision sur les concepts antérieurs est aussi faite en classe à partir d'un corpus de films. Ex 1: *Le dernier empereur* de Bertolucci. Analyse de la couleur. Ex 2. *La Face cachée de la lune* de Lepage. Mise en relief de cultures différentes. Parallèlement, les étudiants doivent lire le *Projet Andersen*. Le professeur alimente les réflexions et accompagne les étudiants dans la création de leur projet.

Cette activité vise donc deux cours et permet d'intégrer les compétences, la création et la réflexion. L'idée est de se servir d'un cours pour approfondir la réflexion sur un même thème dans un cours où la création occupe plus de place. Les étudiants semblent davantage comprendre la multidisciplinarité de ce programme ainsi que sa cohérence et remettent ainsi moins en question les cours de leurs profils qui ne sont pas de leurs intérêts. Ils saisissent que les professeurs se parlent entre eux et construisent un programme ensemble. Notons que l'on retrouve deux comités de programme en Arts et lettres à ce collège : un par option.

5. Atelier II par Paloma García. Pédagogie par projet pour favoriser le développement des compétences dans l'apprentissage des langues (espagnol)

Le collège Ahuntsic offre trois profils dans l'option Langues : Espagnol, Espagnol avancé (pour la communauté hispanophone) et Allemand. Tous les étudiants ont des cours d'espagnol et d'allemand, selon le principe majeur/mineur. La préoccupation principale est la compétence 01DA : Communiquer dans une langue autre que la langue d'enseignement. Le projet de fin d'études a été le point de départ de la réflexion. Il a été élaboré en collaboration avec le Musée des Beaux arts de Montréal. Les étudiants doivent choisir un thème et écrire un scénario, qui leur servira à déterminer une visite guidée. Pour les mettre en action, cette visite implique de vrais visiteurs, établis en collaboration avec la communauté hispanophone.

L'enseignante a fait une analyse de ce projet pour évaluer son efficacité. Elle a considéré les trois principales approches pédagogiques en Langues : maîtrise du système de la langue; méthode communicative ; approche par compétence fondée sur la résolution de situations. Elle a constaté que la littérature scientifique conclut à l'efficacité de la dernière. Avec l'approche par compétences, elle n'enseigne plus de manière magistrale, l'étudiant n'apprend plus les règles de grammaire par cœur, et il s'avère rapidement capable de communiquer dans une autre langue. On peut également intégrer les codes socioculturels pour favoriser une meilleure communication. L'enseignant devient médiateur entre la matière et l'étudiant. Une grande souplesse est nécessaire pour s'adapter aux différents rythmes d'apprentissage.

Exemple 1 : Projet intégrateur et ESP. (compétence 01D2 ; 10 étudiants). Choisir un thème à l'exposition temporaire du MBAM. Après une première visite guidée, chaque étudiant doit retenir 4 œuvres et un thème spécifiques. Les étudiants doivent préparer un scénario de visite pour cette exposition. Ils reçoivent trois formations par le MBAM afin de devenir guide de musée. L'objectif étant de faire une visite en espagnol des 4 œuvres privilégiées. La durée du projet est de 13 semaines. Le professeur accompagne l'étudiant, dès la recherche sur les œuvres et la création du portfolio. L'évaluation formative se réalise en équipe, l'évaluation sommative est individuelle. Il y a beaucoup de pratiques durant la session, puisque l'activité finale est anxiogène. Lors de la visite finale réelle, le public est constitué de collègues, étudiants de première année, membres du personnel du Cégep, famille et amis des étudiants.

Exemple 2 : Les étudiants de première année doivent concevoir un plan d'entreprise et le présenter devant un jury de personnes hispanophones de la communauté de Montréal. Le professeur explique ce que doit contenir ce plan d'entreprise. Durée du projet: 6 à 8 semaines. Encore une fois, le professeur procède par étapes afin de bien suivre le processus de ce projet. Pour cette activité, il y a aussi création d'un portfolio et de simulation avant la présentation. L'évaluation sommative est individuelle et répartie entre la simulation et le plan d'entreprise. Les étudiants finissants et les partenaires de la communauté hispanophone forment le public.

Les points forts de l'approche par projets sont la motivation et l'autonomie des étudiants ainsi que l'intégration des acquis. Certains peuvent néanmoins manquer de créativité. En revanche, cela demande beaucoup de temps, de patience et de souplesse de la part du professeur. La présentation est suivie par la projection d'une vidéo témoin d'un projet de fin d'études. Lors de la période des questions, une personne fait remarquer qu'il y a des méthodes pour réduire le fardeau de l'évaluation. Ce pourrait être l'objet d'un atelier lors d'une prochaine rencontre.

6. Atelier III. Créer l'événement : un projet pédagogique par Sonia Blouin et Amélie Couture-Telmosse. Cégep André Laurendeau

Sonia Blouin présente un projet élaboré dans le cadre du cours intitulé *Médias, culture et communication*. Il s'agit d'un cours de 1^{re} session qui regroupe l'ensemble des étudiants du profil Communication du cégep André-Laurendeau. Ce cours permet l'atteinte complète de la compétence 01D1. Les étudiants en Communication choisissent des parcours différents lors des 2^e et 3^e sessions : Cinéma et télévision, Journalisme et Médias interactifs et webtélé. À la 4^e session, ils sont tous regroupés dans le cours d'Intégration.

Le projet présenté a été implanté l'automne dernier. Il a été mis sur pied, parce qu'on avait observé auparavant un taux d'échec de plus de 20% dans le cours équivalent et un sentiment d'insatisfaction récurrent de la part des étudiants. Les objectifs du projet étaient donc de définir une approche par projet qui stimulerait les étudiants et qui favoriserait ainsi une meilleure acquisition de deux éléments de compétence : instances culturelles ; méthodologie. On voulait : adopter une véritable approche par projet. Lier les critères de performance au domaine culturel. Motiver les étudiants avec des projets proches de leurs intérêts. Augmenter le sentiment d'appartenance dès la première session. Accroître le taux de réussite. (Par la présentation du taux de réussite atteint -88%- on voit que cette approche a bien fonctionné).

L'idée centrale du projet est de faire travailler les étudiants sur un événement culturel, d'abord fictif et ensuite réel. L'événement fictif suit toutes les étapes de réalisation d'un projet. Les étudiants doivent explorer le domaine de la culture afin de créer un événement fictif qui s'inscrive néanmoins dans la réalité. La méthodologie est le processus de production propre au domaine culturel : développement, préparation, réalisation et bilan. À la 12^e semaine, la présentation de l'événement culturel fictif prend la forme de la simulation d'une conférence de presse ainsi que de la mise en ligne réelle d'un site web (hébergé sur un serveur spécifique du collège et dont l'accès est limité par un code de domaine). Les trois dernières semaines servent à l'élaboration d'un événement entourant la projection de leurs vidéos réalisées dans le cours associé Techniques vidéos (01D6). Tout le groupe doit alors refaire les étapes de production afin de réaliser réellement l'événement. Ils transfèrent ainsi les apprentissages acquis dans le cadre d'un projet virtuel à une situation concrète complexe.

L'approche par projet retenue dans ce cours permet d'aborder les notions de diffusion de la culture, les étapes de réalisation d'un événement, la recherche (afin de créer un événement nouveau bien situé dans le calendrier, la programmation, les partenaires, etc.), des rencontres et entrevues avec des travailleurs du milieu culturel. Elle permet donc aux étudiants de saisir les enjeux de la diffusion culturelle en faisant d'eux des diffuseurs virtuels puis réels.

Les points forts de cette approche par projet sont : bonne compréhension des éléments du processus propre au domaine de la culture. Intégration de la pédagogie en première session. Accroissement de l'intérêt pour le cours. Motivation et fierté liées à l'organisation de l'événement réel. Augmentation du taux de réussite et de rétention. Les points à améliorer sont : verbalisation des intentions. Augmentation de la participation aux événements des autres groupes. En substance, le cours d'*Exploration* est ainsi passé avec cette approche, du point de vue des étudiants, d'un cours «super plate» à un cours «super cool».

4. Atelier IV. Interactive Project par Megan Spriggs et Selena Liss du Collège Marianapolis (Présentation en Anglais)

Part 1. (Presented by Megan Spriggs) The idea for the course came from a restructuring of the program. The integration was made in the interest of the students. All the students come from different interest (CALL- 25 students). The students have to choose what they want to do with the integrative course. (Competency 01D2). The objectives attached to the course are: 01D9, 01D2, and 01D3. Everything that happens in the course is related to these objectives. Over all, the goals of the course are: developing a project that reflects their interests, abilities and future ambitions. Feeling free to innovate and experiment with concept forms and languages. Learning from both teachers and peers, etc. They used the program guidelines to create the project. In line with that, the process of creation is more important than the quality of the creation. It's a non-traditional course. There is first a whole class meeting (25-35 students) then, seminar groups (10 students) and then work session to prepare the *Artsfest* in which students work together to create a presentation event.

The evaluation scheme is presented. Seven items are evaluated from initial proposal to self-evaluation (which includes all the competencies of the program related with the ESP) passing through a work in progress with all the steps to create a project (planning, promotion, participation, etc.). The relevance, the effectiveness, the quality and the depth of the project are evaluated. The students seem to be satisfied with the evaluations. The general goals of the program are the same that the object of competency 01D2.

Part 2. Selena presents a 24 minutes video, that shows the course and some projects of the students and the process that they went through. More information on the *Artsfest* can be found on the Marianapolis college web site.

Période de questions. Il appert que le bilan que l'étudiant réalise de son projet constitue l'ESP du programme. Ce bilan qui compte pour 15 % de la note du cours, mais il est corrigé en parallèle par le RCD (sur une base bénévole). Donc, ce cours vise trois compétences différentes et une partie sommative de ce cours constitue l'ESP. Le DVD a été réalisé afin de conserver des traces du cours et de pouvoir réaliser des transferts de savoir-faire.

4. Plénière

Nous trouvons que cette journée fut très profitable. L'assemblée est unanime : nous devrions en avoir d'autres dans les années à venir.

Compte rendu de la réunion rédigé par Béatriz Mediavilla, Cégep d'Abitibi-Témiscamingue et Yves Picard, Cégep André-Laurendeau.

À noter : les présentations électroniques sont disponibles pour consultations. Il suffit d'en faire la demande à Alexandre Paré de la Direction de l'enseignement collégial : alexandre.pare@mels.gouv.qc.ca